Adansonia, ser. 2, 9 (3) 1969.

A PROPOS D'UN *ARTABOTRYS* MÉCONNU DU CAMEROUN

par Annick Le Thomas
Laboratoire de Phanérogamie
Muséum - PARIS

Résumé : Description d'une nouvelle espèce dont un isotype (*Zenker 510*, G) a été rattaché à tort par Diels en 1931 à *Artabotrys Pierreanus* Engl.

Summary : Description of a new species of which an isotype (*Zenker 510*, G) has erroneously been considered as being conspecific with *Artabotrys Pierreanus* Engl. by Diels in 1931.

En 1901, dans sa monographie des Annonacées africaines, Engler décrivait un nouvel *Artabotrys* gabonais : *A. Pierreanus* établi sur un seul spécimen fructifère de l'herbier Pierre : *Jolly 48* (P!). Plusieurs autres numéros sont ensuite récoltés par Klaine dans la même région, aux environs de Libreville, en 1902-1903, et déposés au Muséum de Paris. Seul le nº *3425* est en fleurs, mais Pierre y reconnaît tout de suite l'*Artabotrys Pierreanus* Engl., ajoutant à sa détermination une excellente description *manuscrite*, où il souligne en particulier la présence exceptionnelle dans le genre d'un ovule unique par carpelle.

C'est seulement en 1924, que Pellegrin publie dans sa « Flore du Mayombe » un complément de description à la diagnose originale d'Engler, en citant comme seule référence le spécimen florifère : *Le Testu 1856*, récolté dans la région du Nyanga. Quelques années plus tard, en 1930, Le Testu retrouvera l'espèce en fleurs dans la région de Lastoursville.

A cette époque, *Artabotrys Pierreanus* semble donc parfaitement connu. Pourtant, en 1931, Diels paraissant ignorer le travail de Pellegrin, publie à son tour un addentum à la description originale d'Engler, en attribuant cette fois à l'espèce un échantillon florifère camerounais, récolté par Zenker sous le nº *510* en janvier 1914, dans la région de Bipindi, et déposé au Conservatoire botanique de Genève. Trois doubles de ce spécimen, déterminés comme « *Uvaria bipindensis* Engl. » existent dans les herbiers de Berlin, Bruxelles et Paris où ils n'ont même jamais été rapprochés du genre *Artabotrys*. La grande similitude des feuilles et de l'indument, la taille des fleurs inhabituelle dans le genre, cachant entièrement les crochets sur les feuilles d'herbier, peuvent expliquer

cette erreur de détermination aussi longtemps maintenue. Cependant, dans son étude sur les Annonacées du Gabon en 1947, Pellegrin, en même temps que la référence de Diels, cite l'échantillon de Zenker comme appartenant à *A. Pierreanus*. Il semblerait ne pas avoir fait le rapprochement avec les doubles de Paris qu'il détermine alors « *Uvaria lastoursvillensis* (?) », espèce d'ailleurs très voisine d'*Uvaria bipindensis*.

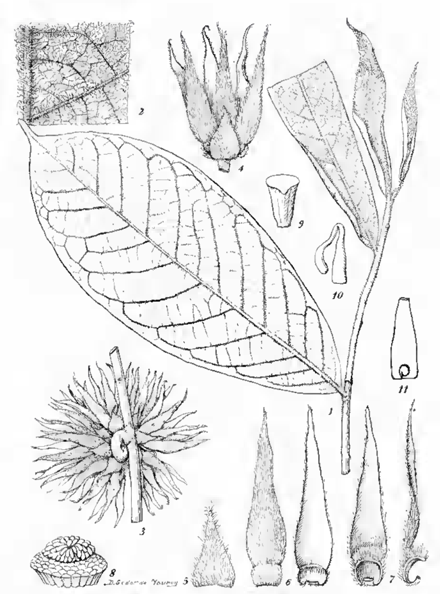
Diels a donc été le seul à reconnaître un *Artabotrys*, en ce spécimen mais nous nous trouvons alors en présence d'un binôme *A. Pierreanus* défini par deux descriptions, établies sur deux échantillons florifères différents.

Le Testu 1856	*Zenker 510*
— Crochets densément velus	— Crochets glabres
— Inflorescences oppositifoliées	— Inflorescences naissant sur rameaux défeuillés
— Fleurs solitaires ou 2-3	— Inflorescences pluriflores denses
— Pétales glabres à l'extérieur	— Pétales densément pubescents soyeux à l'extérieur
— Pétales longs de 40-45 mm, larges de 15-18 mm	— Pétales longs de 20-35 mm, larges de 6-8 mm
— Pétales internes totalement glabres à l'intérieur	— Pétales internes munis d'un anneau de poils au-dessus de l'onglet à l'intérieur
— Réceptable hirsute	— Réceptacle glabre.

Lequel de ces deux échantillons florifères doit-on réellement rattacher au type d'*A. Pierreanus*? Comment doit être définie la véritable espèce *Pierreanus*?

Il est difficile de conclure avec certitude en ne s'appuyant que sur les caractères morphologiques, car il s'agit en réalité de deux espèces extrêmement affines, où la présence originale d'un ovule unique n'a été mentionnée par aucun des deux auteurs, mais que les feuilles et l'indument, parfaitement semblables, ont permi de rapporter à un même type fructifère. Les crochets des inflorescences, velus sur tout le matériel gabonais, tendent toutefois à prouver qu'il peut être rapproché du type d'*A. Pierreanus* Engl. où ils sont encore pubescents, alors qu'ils sont totalement glabres sur le spécimen camerounais.

Originaire des environs de Libreville, *A. Pierreanus* Engl. se reconnaît sans aucun doute possible dans tous les spécimens en fruits récoltés par Klaine dans la même région. La localisation identique du nº *3425* en fleurs, conspécifique du nº *1856* de Le Testu, est, dans un tel cas, un argument qui permet de rattacher ces échantillons à l'espèce *Pierreanus*.



Pl. 1. — **Artabotrys Dielsiana** Le Thomas : **1**, feuilles × 2/3; **2**, pubescence, face inférieure de la feuille × 3; **3**, inflorescence × 2/3; 4, fleur × 1,5; **5**, sépale × 2; **6**, pétale externe, faces externe et interne × 2; **7**, pétale interne face interne et profil × 2; **8**, étamines et carpelles × 3; **9**, étamine × 8; **10**, carpelle × 8; **11**, coupe de l'ovaire × 12 *(Zenker 510)*.

Artabotrys Pierreanus Engl.

In Engler et Diels, Monogr. Afr. Pflanzenfam. **6** : 76 (1901); Pellegrin, Flore du Mayombe **1** : 7 (1924); Bull. Soc. Bot. Fr. **94** : 255 (1947), *pro parte*; non Diels, Notizbl. Bot. Gart. Berlin **11** : 73 (1931).

Matériel étudié :

Jolly 48, environ de Libreville, fr. (Holotype P!) — *Klaine 2203, 2796, 3231*, fr., environs de Libreville (P!); *3425*, fl., eod. loc. (P!). — *Le Testu 1856*, Tchibanga, région du Nyanga, fl. nov. (P!); *8347*, Imèno, région de Lastoursville, fl. sept. (P!). — *N. Hallé* et *Le Thomas 309*, Zadindoué; 502, Bélinga mines de fer (P!).

L'exsicata de Zenker devient alors pour nous le type d'une nouvelle espèce : *Artabotrys Dielsiana*.

Artabotrys Dielsiana Le Thomas, *sp. nov.*

— *Artabotrys Pierreanus* auct. : Diels, Notizbl. Bot. Gart. Berlin **11** : 73 (1931), non Engler.

Affinis *A. Pierreani* Engl. sed inflorescentiis confertis plurifloris, pedunculis hamato-recurvatis glabris, petalis 2-plo angustioribus, extra villoso-sericeis, receptaculo glabro differt.

Scandens ramulis dense ferrugineo-hirsutis. Foliorum petiolus crassus, 5 mm longus, hirsutus; lamina papyracea, elliptico-oblonga, 11-25 cm × 5-8,5 cm, basi subrotundata, apice acuminata; pagina superiore glabra, pagina inferiore dense pubescentil-anuginosa; nervi secundarii 8-14 jugi, subtus prominentes, hirsuti; nervuli laxi.

Inflorescentiae confertae pluriflorae in ramis defoliatis ortae, pedunculis glabris vel glabrescentes. Florum pedicellus brevis, 3 mm longus, birsutus, bracteis 2, lanceolatis, 6-7 mm longis, 1,5 mm latis, extra hirsutis. Sepala lanceolato-acuminata, 10-12 mm × 5-7 mm, extra rufo-hirsuta, intus glabra. Petala subaequalia, lanceolata, 20-35 mm longa, extra dense pubescenti-sericea, pilis longis, rufis, intra glabra; externa basi concava dilatata, 6-8 mm lata, interna basi unguiculata, 5-7 mm lata, intra supra unguiculum annulo piloso instructa. Stamina numerosa, cuneata, 1,25 mm longa, connectivo supra thecas dilatato-truncato. Carpella numerosa (25-30), anguste ovoïdeo-oblonga, 1,5-2 mm longa, glabra, stigmatibus linearibus recurvatis. Receptaculum glabrum. Ovulum 1.

Fructus ignotus.

Type : *Zenker 510*, Bipindi, fl. janv. (Holo- P!; iso- P!, B!, BR!, G)[1].

1. Monsieur le Professeur Miège, Directeur du Conservatoire et Jardins Botaniques de Genève, a bien voulu nous confirmer l'existence dans l'herbier général de Genève de l'échantillon *Zenker 510*, déterminé de la main de Diels comme *Artabotrys Pierreanus* Engler; qu'il veuille bien trouver ici l'expression de notre vive reconnaissance. Nos remerciements s'adressent également à MM. les Directeurs du Botanisches Museum de Berlin-Dalhem et du Jardin Botanique de l'État à Bruxelles qui nous ont communiqué en prêt les doubles de ce spécimen.